

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 3

Rubrik: Par le trou de la serrure : année bissextile

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PAR LE TROU DE LA SERRURE

Année



bissextile

Sans que l'on sache trop bien pourquoi, c'est donc tous les quatre ans que l'on met une rallonge à ce pauvre février, d'ordinaire si content, après vingt-huit jours de flirt avec le congélateur céleste, de céder la place à mars, chaud, fleuri et radieux comme chacun sait. Cela sans le moindre ménagement et sans lui demander son avis. Exécution! Rompez!

Décidément les astronomes, physiciens, mathématiciens et autres marchands de pendules... neuchâtelaises finiront bien par nous faire perdre la boule. Tout dernièrement encore, ravis de nous snober, n'ont-ils pas prétendu faire avancer (ou reculer, je ne sais plus) toutes nos montres d'une seconde ? Ces grands champions de la précision helvétique voulaient à tout prix récupérer cette minuscule seconde pour que la boucle de la boule soit parfaite-ment ronde, ce qui, entre autres catastrophes, allait éviter sans doute une re-chute vertigineuse du dollar. Une façon pas très ori-ginale de prendre les en-fants du Bon Dieu pour des canards sauvages. Et tout cela à cause d'un étranger nommé Copernic, qui se mêlait de choses qui ne le regardaient pas, en décrétant tout uni-ment que ce sont les planètes qui tournent autour du soleil et non le contraire. De toute urgence, il convenait donc de calculer (exactement ?) le temps qu'elles mettaient pour ce faire.

Drôlement gonflé, ou alors aveugle, le mec! Rien n'étant plus évident,

nul besoin de se lever tous les matins avant l'aube pour constater que le soleil se lève du côté du Grammont en hiver, vers le Moléson en été et se couche en toutes saisons derrière le Jura. Seul l'esprit mal tourné et la mauvaise foi d'un grand savant pouvaient faire accroire que c'est nous, modestes terriens, qui tournions autour de l'astre radieux, telles les mouches autour d'une tartine de miel. D'ailleurs, une autre célébrité, le nommé Galilée (encore un étranger celui-là!), qui voulut faire son petit mariolle en reprenant à son compte les idées farfelues de Copernic, dut bien vite ravalier sa salive, à genoux, devant les pontes de l'Inquisition qui lui chauffaient la planète des pieds pour l'aider à abjurer céans une telle hérésie. Il profita aussi des joies que lui procurait le brasero pour attester que la terre est effectivement parfaitement plate et que seuls des débiles mentaux pouvaient penser que les Australiens sont capables de marcher les pieds au plafond et la tête dans le vide. Du coup, trop content d'avoir évité le bûcher, relâché, mais étroitement surveillé par une Inquisition peu encline à badiner avec la Vérité, ce n'est qu'aux intimes dont il appréciait la fidélité et la discrétion qu'il confia, entre ses dents et dans un murmure:

EPPUR... SI MUOVE!

Il avait eu beaucoup de chance de dire cela à une époque où les murs n'étaient pas encore truffés de micros. Sans quoi, gageons que de fortes odeurs de roussi se se-

raient répandues dans le quartier.

Pour en revenir à notre année bissextile, n'ayant jamais compris, ni digéré, le simple théorème de Pythagore (que ma petite-fille âgée de 8 ou 10 ans tentait de m'inculquer), personne ne m'en voudra de ne pas expliquer comment nos chers astrophysiciens s'y sont pris pour nous gratifier de cette journée supplémentaire non comprise, ni prévue, et encore moins remboursée par une AVS qui n'en rate pas une pour économiser sur le dos de la classe labo-rieuse (dans les 70 balles de paumés. Non ?) C'est pourtant clair ! En faisant leurs maudits calculs qui allongeaient l'année d'un jour tous les quatre ans, ces messieurs n'avaient tenu aucun compte du panier de la ménagère ni pensé aux autres conséquences possibles. Parfois bénéfiques. C'est ainsi que l'olympisme est aux sports ce que le bissextisme (ouf !) est aux gens du lac.

Aussi surprenant que cela paraisse, les autorités françaises et suisses se sont mises d'accord (une fois n'étant pas coutume) avec les trois cantons riverains (d'accord, eux aussi, tout arrive) pour abaisser le niveau des eaux du Léman tous les quatre ans. Les voilà donc ces olympiades des riverains qui pourront ainsi réparer les dégâts provoqués par les tempêtes du plus beau des lacs qui aime parfois jouer aux 40^{es} rugissants. Dès lors, les Genevois n'ont plus qu'à ouvrir toutes grandes les vannes du pont de la Machine et... hop! On peut se mettre au boulot.

Remonter les blocs de rocher, colmater les brèches de l'enrochement, les cimenter, contrôler la chaîne d'amarrage et repeindre la petite passerelle, voilà qui est fort bien, mais c'est sans compter avec les innombrables questions des innombrables promeneurs. «— Dites, monsieur, pourquoi le lac est-il si bas? Est-ce comme cela tous les hivers? D'habitude il me semble qu'il n'est pas si bas!» «— Non, monsieur, il s'agit d'une année bissextile!» Et d'expliquer la convention, les réparations, l'entretien des rives, les vannes de Genève et le niveau des eaux qui remontera dès avant la reprise des services de la CGN. Une dame m'a même demandé si c'était, à l'instar des marées, l'influence de la lune qui voulait que le lac se retire, comme ça, tous les quatre ans!...

Conclusion

Les jours et... les heures
m'étant comptés, si je
veux travailler en toute
quiétude et profiter de ce
bas niveau bissextile et
bienvenu, il faudra que je
place un écritneau bien lis-
ible et visible répondant
d'avance à ces questions
oiseuses qui font perdre
tellement de ce temps ré-
puté précieux. Par exem-
ple!

Par convention franco-suisse, le lac accepte de se retirer tous les quatre ans pour la protection et la révision de ses rives. Le choix s'est porté sur les années bissextiles!

Voilà! C'est tout! Circulez!

E. G.